

fui. Si nous ne prions pas comme Jésus, nous allons finir mal comme Samson !

## 6. LE CHANT DU CYGNE

« Et Samson embrassa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait la maison, et il s'appuya contre elles ; l'une était à sa droite, et l'autre à sa gauche. Samson dit: Que je meure avec les Philistins! Il se pencha fortement, et la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était. Ceux qu'il fit périr à sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie » (Juges 16, 29-30). D'après la légende, un cygne (un type d'oiseau) muet, sentant venir sa mort, chanta pour la première et dernière fois une mélodie de la manière la plus merveilleuse qui soit. Le philosophe grec Socrate évoque cette légende au moment de mourir. Cette légende du cygne chantant pour la dernière fois est infirmée par Plin l'ancien. Mais c'est l'opinion de Socrate qui a prévalu. C'est pourquoi, en français, on parle du « chant du cygne » pour désigner la plus belle et dernière chose réalisée par quelqu'un avant de mourir. Sur le plan artistique ou littéraire, il s'agit de la dernière œuvre remarquable d'un poète ou d'un artiste. L'expression est employée pour indiquer que l'on va prendre congé de personnes avec qui une période de temps a été partagée. On applique l'expression « chant du cygne » aux personnages politiques dont on sent qu'ils veulent réaliser une dernière grande action avant la fin de leur carrière. La mort de tous ces Philistins est un chant du Cygne pour Samson car sa mission était d'être le bourreau de ces païens. Il réalise sa mission en les tuant. Mais le comble est qu'en mourant aveugle et avec eux, il triomphe sans gloire. Il rate l'occasion de vivre Isaïe 58,8 : « Ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur t'accompagnera » L'objectif de l'interpellation est que chacun de nous puisse lutter pour bien terminer ses petites courses quotidiennes et surtout la grande course qui le conduira au ciel. « Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement. » (Ecclésiaste 7, 8) Qu'on ne dise d'aucun prêtre : « Voilà un homme qui a commencé à bâtir et qui n'a pas pu terminer ! » (Luc 14, 30)

## 7. UNE VICTOIRE A LA PYRRHUS

« Ses frères et toute la maison de son père descendirent, et l'emportèrent. Lorsqu'ils furent remontés, ils l'enterrèrent entre Tsorea et Eschthaol dans le sépulcre de Manoach, son père. Il avait été juge en Israël pendant vingt ans » (Juges 16, 31). Samson humilié mourut avec ses bourreaux. Ce fut une victoire à la Pyrrhus. C'est-à-dire une victoire obtenue au prix de pertes si lourdes pour le vainqueur qu'elle équivaut quasiment à une défaite. C'est une victoire au goût amer. Mais le Seigneur Jésus, qui est notre modèle parfait, fit autre chose : « Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu » (Matthieu 27, 50-54). Jésus humilié ressuscita les saints au jour de sa mort. C'est ce qu'on appelle « la descente aux enfers » : « Car le Christ lui-même a souffert une fois pour toutes en rapport avec les péchés, lui, juste, pour des injustes, afin de vous amener à Dieu. Mis à mort quant à la chair, il a été rendu vivant quant à l'Esprit. C'est ainsi qu'il est aussi allé faire la proclamation aux esprits en prison, à ceux qui avaient refusé d'obéir autrefois, lorsque la patience de Dieu attendait – aux jours où Noé bâtissait l'arche dans laquelle un petit nombre de personnes, huit, furent sauvées à travers l'eau » (I Pierre 3,19-20). L'idée que véhicule ce texte est unique dans le Nouveau Testament. Il est signifié ici est que Jésus est allé faire la proclamation à tous ceux – même les impies – qui étaient retenus par le pouvoir de la mort, dans le séjour des morts. La mort de Jésus est bénéfique pour les morts d'autrefois. Avec ce texte on comprend que Jésus, par la Croix, est « le bois qui fit surnager la lame de fer » : « Alors Elisée tailla un morceau de bois et le lança au même endroit. Aussitôt, le fer revint à la surface, et le prophète dit : Ramène-le à toi ! L'autre n'eut qu'à tendre la main pour le reprendre » (II Rois 6,6-7). Comme prêtres, nous ne devons pas mourir avec nos ennemis. Mais nous devons plutôt les amener au ciel : « Quand Dieu approuve les voies d'un homme, il dispose favorablement à son égard, même ses ennemis » (Proverbes 16, 7). Comme Jésus, luttons pour que notre vie et notre mort sauvent multitude.

Abbé Blaise KANDA / 0852791122

# DIOCÈSE DE MBUJIMAYI VICARIAT EPISCOPAL EN CHARGE DU CLERGE

## RETRAITE SACERDOTALE AVRIL 2024

Thème général : « PRETRE, SAINTETE INITIALE ET  
PERSEVERANCE FINALE. UNE MEDITATION SUR JUGES 13-16 »

Jeudi le 25 avril 2024

EXPOSE N°7 :

« LE SORT DES FORTS : UNE MORT SANS REMORDS »

Dans la Bible, il y a des gens qui ont bien quitté ce monde. C'est le cas de Jacob : « Jacob leur donna ses instructions : Je vais aller rejoindre mes ancêtres, enterrez-moi auprès de mes pères dans la caverne qui se trouve dans le champ d'Ephrôn le Hittite, dans la caverne du champ de Makpéla, vis-à-vis de Mamré, au pays de Canaan, la caverne qu'Abraham a achetée, avec le champ, à Ephrôn le Hittite en propriété funéraire. C'est là qu'on a enterré Abraham et sa femme Sara ; c'est là qu'on a enterré Isaac et sa femme Rébecca. C'est là aussi que j'ai enterré Léa. Le champ et la caverne qui s'y trouve ont été achetés aux Hittites. Lorsque Jacob eut achevé d'énoncer ses instructions à ses fils, il ramena ses pieds sur son lit, expira et fut réuni à ses ancêtres » (Genèse 49, 29-33) ; C'est aussi le cas de plusieurs autres saints de la Bible. C'est le cas de Job. La Bible déclare à son sujet : « Job vécut après cela cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération. Et Job mourut âgé et rassasié de jours. » (Job 42,16-17) Syméon est connu pour son célèbre « Nunc Dimitis » : « Maintenant, Souverain Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix ; car mes yeux ont vu ton salut... » (Luc 2, 25-32) Nous connaissons aussi les paroles de Saint Paul sur ces vieux jours : « car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (II Timothée 4, 6-8). La liste n'est pas exhaustive. Mais en comparant ces fins de vie à celle de Samson, le nazir-guerrier-juge, nous avons été convaincus que « le sort des forts, c'est la mort sans remords ».

### 1. HUMILIATION TOTALE DE L'HOMME FORT

« Les Philistins le saisirent, et lui crevèrent les yeux; ils le firent descendre à Gaza, et le lièrent avec des chaînes d'airain. Il tournait la meule dans la prison » (Juges 16, 21). Ce verset décrit la profonde déchéance qui résulte de l'éloignement de Dieu. On voit Samson, dont le nom signifie « Soleil », tourner la meule pour les ennemis de l'Éternel dans la cécité et l'obscurité de son naziréat perdu. Cette manière d'humilier apparaît encore dans la vie Sédécias : « Les fils de Sédécias furent égorgés en sa présence; puis on creva les yeux à Sédécias, on le lia avec des chaînes d'airain, et on le mena à Babylone » (II Rois 25,7). Un homme humilié qui voit est différent d'un homme humilié dont a crevé les yeux. Lorsqu'une petite gloire nous monte à la tête, pensons toujours à la grande humiliation qui nous attend. Il est vrai qu'il existe parmi nous des personnes éhontées à qui l'humiliation ne dit plus rien. C'est pourquoi la grande école où chacun de nous doit s'inscrire, c'est l'école de la honte : « Sois sur tes gardes, évite le mal, et n'aie pas honte d'être toi-même. Car il y a une honte qui conduit au péché, et une honte qui est gloire et grâce. (...) Ne parle pas contre la vérité, rougis plutôt de ton ignorance. N'aie pas honte de confesser tes

**péchés, ne lutte pas contre le courant du fleuve. »** (Siracide 4, 20-21. 25-26) ; **« Tu dois avoir honte de répéter une confiance, ou de révéler des secrets. Alors, tu sauras vraiment ce qui doit te faire honte, et tu trouveras grâce devant tout le monde »** (Siracide 42,1). Parmi les choses qu'un prêtre doit garder, malgré tout, il y a la honte. Sans honte, il est impossible de craindre l'humiliation et la prison. Disons souvent au Seigneur : quand bien même je me ferais à toutes tes grâces, ne me refuse pas la grâce de la honte !

## **2. IL Y A UNE ESPERANCE POUR TON AVENIR**

**« Cependant les cheveux de sa tête recommençaient à croître, depuis qu'il avait été rasé. »** (Juges 16, 33) Les Philistins ont rasé la tête de Samson ! Mais déjà comme leur d'espoir, il y a quelque chose qui repousse. Nous sommes comme la racine de Jessé : **« Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines »** (Isaïe 11, 1). Les cheveux qui poussent, le rameau qui sort de la souche, le rejeton qui jaillit des racines sont des signes d'espérance, de restauration, de relèvement ! Il signifie que les choses ne se termineront pas ainsi. L'image de l'arbre est très belle : **« Car il y a pour l'arbre un espoir : une fois coupé, il peut verdir encore et les jeunes pousses ne lui feront pas défaut. Quand bien même sa racine aurait vieilli en terre, et que la souche serait morte dans le sol, dès qu'il flaire l'eau, il bourgeonne et se fait une ramure comme un jeune plant »** (Job 14,7-9). Tout homme de foi doit pouvoir dire comme Job : **« je sais que mon Rédempteur est vivant, Et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable; Mes yeux le verront, et non ceux d'un autre; Mon âme languit d'attente au dedans de moi »** (Job 5, 25-27). Les cheveux qui poussent, c'est le petit nuage qui annonce la grande pluie de grâces et de bénédictions (1 Rois 18, 41-46). Pour que la pluie tombe de nouveau en Israël, le prophète Elie se mit en prière au mont Carmel. Mais il n'eut besoin que d'un petit nuage, de la grandeur d'une main d'homme, pour croire à l'imminence de la pluie. A ses yeux, après trois ans et demi de sécheresse, un nuage, si petit soit-il, ne pouvait qu'annoncer la pluie, une grande pluie. Les prêtres que nous sommes se découragent facilement lorsqu'ils comptent les **« il n'y a rien »** de leurs ministères, de leurs causeries, de leurs poches, de leurs sacs, de leurs comptes bancaires... Ce découragement nous empêche de voir le nuage d'espoir qui se lève sur nos vies !

## **3. LA FETE DES ENNEMIS**

**« Or les princes des Philistins s'assemblèrent pour offrir un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, et pour se réjouir. Ils disaient: Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi. Et quand le peuple le vit, ils célébrèrent leur dieu, en disant: Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, celui qui ravageait notre pays, et qui multipliait nos morts. Dans la joie de leur coeur, ils dirent: Qu'on appelle Samson, et qu'il nous divertisse! Ils firent sortir Samson de la prison, et il joua devant eux. Ils le placèrent entre les colonnes »** (Juges 16, 23-25). Quand nous disons que nos ennemis attendent notre malheur pour faire la fête. Ils attribuent notre défaite à l'intervention de leurs divinités. C'est pourquoi nous devons demander à Dieu d'agir pour l'honneur de son Nom : **« Si nos fautes parlent contre nous, agis, Seigneur, à cause de ton nom. Oui, nos infidélités se sont multipliées : contre-toi, nous avons péché. (...) Toi, Seigneur, tu es au milieu de nous, ton nom est invoqué sur nous ; ne nous délaisse pas ! »** (Jérémie 14, 7-9) C'est un peu ce que Moïse dit à Dieu lorsque celui-ci était sur le point d'exterminer les Israélites : **« Moïse implora l'Eternel, son Dieu, et dit: Pourquoi, ô Eternel! Ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Egypte par une grande puissance et par une main forte? Pourquoi les Egyptiens diraient-ils: C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre? Reviens de l'ardeur de ta colère, et repens-toi du mal que tu veux faire à ton peuple »** (Exode 32,11-12). A la fête de nos ennemis, on se moque toujours de notre Dieu, de nous et de nos pasteurs. ! Notre prière est que la fête des ennemis ne puisse pas avoir lieu : **« Je connaîtrai que tu m'aimes, Si mon ennemi ne triomphe pas de moi »** (Psaumes 41, 11). N'oublions pas que nous pouvons aussi les bourreaux, les moqueurs de Samson, ceux qui se moquent des **« héros qui sont tombés »**.

## **4. ENTRE LES COLONNES**

**« Et Samson dit au jeune homme qui le tenait par la main: Laisse-moi, afin que je puisse toucher les colonnes sur lesquelles repose la maison et m'appuyer contre elles. La maison était remplie**

**d'hommes et de femmes; tous les princes des Philistins étaient là, et il y avait sur le toit environ trois mille personnes, hommes et femmes, qui regardaient Samson jouer »** (Juges 16, 26-27). Pour se venger des Philistins, Samson cherche les colonnes de la maison où ses moqueurs étaient rassemblés. Dans chaque combat, découvrons le point faible de l'ennemi. En Daniel 2, 31-35, on nous parle de la pierre qui roule toute seule en ces termes : **« En ces jours-là, Daniel dit à Nabuchodonosor : Ô roi, voici ta vision : une énorme statue se dressait devant toi, une grande statue, extrêmement brillante et d'un aspect terrifiant. Elle avait la tête en or fin ; la poitrine et les bras, en argent ; le ventre et les cuisses, en bronze ; ses jambes étaient en fer, et ses pieds, en partie de fer, en partie d'argile. Tu étais en train de regarder : soudain une pierre se détacha d'une montagne, sans qu'on y ait touché ; elle vint frapper les pieds de fer et d'argile de la statue et les pulvérisa. Alors furent pulvérisés tout ensemble le fer et l'argile, le bronze, l'argent et l'or ; ils devinrent comme la paille qui s'envole en été, au moment du battage : ils furent emportés par le vent sans laisser de traces. Quant à la pierre qui avait frappé la statue, elle devint un énorme rocher qui remplit toute la terre »**. Nous rencontrons dans la vie toutes sortes de souffrance, maladie, combat, ennemis... N'ayons pas peur. Ne regardons pas l'or, l'argent, le bronze, le fer dont sont faits nos **« Goliath »**. **« Ne craignez pas ! Tenez ferme et vous verrez ce que Yahvé va faire pour vous sauver aujourd'hui, car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. Gardez silence. L'Eternel combattra pour vous »** (Exode 14,13-14). Ne nous concentrons pas sur la puissance de l'obstacle mais regardons sa faiblesse, ses pieds d'argile. Les pieds d'argile, ce sont les défaites d'Anak, d'Abimélek, de Goliath, de Dalila ! Les victoires de tous les petits (Joseph, la femme de Tebesh, Samson, David) montrent que la promesse est pour chacun de nous : **« Le plus petit deviendra un millier, le plus chétif une nation puissante. Moi, Yahvé, en temps voulu j'agirai vite »** (Isaïe 60,22) Nous touchons les colonnes pour devenir justement des colonnes : **« Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau »** (Apocalypse 3, 12). Samson sait que pour faire du mal aux Philistins, il faut s'attaquer aux colonnes. Devenons des colonnes et sachons que celui qui veut nous faire du mal commencera bien par nous !

## **5. LES CONSEQUENCES CORRIGENT MIEUX QUE LES CONSEILS**

**« Alors Samson invoqua l'Éternel, et dit: Seigneur Éternel! Souviens-toi de moi, je te prie; ô Dieu! Donne-moi de la force seulement cette fois, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux! »** (Juges 16, 28) Samson ne priait pas. Samson a prié. Les chaînes, la cécité et l'humiliation l'ont retourné vers Dieu. Il comprend maintenant que sa force n'est pas dans les cheveux mais en Dieu. Il avait beaucoup d'ennemis à qui il avait beaucoup de mal. Mais il ne priait pas. Mais regardez le contraste avec le Seigneur Jésus : il vient de guérir l'homme à la main sèche, un jour de sabbat. Ses ennemis **« furent remplis de rage, et ils se concertaient sur ce qu'ils pourraient bien faire à Jésus. Or il advint, en ces jours-là, qu'ils'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu »** (Luc 6, 11 – 13). Sachons que nos ennemis, très furieux, ne cessent de se consulter pour savoir ce qu'ils feraient de nous. Luc dit : **« en ces jours-là »** c'est-à-dire au même instant, au même moment. Nous constatons ici que le moment n'est plus à reporter. C'est un moment décisif : la prière de nuit. En effet Jésus s'est rendu sur la montagne pour déprogrammer tous leurs plans d'attaque. Il passa toute la nuit à prier Dieu. Pour expérimenter la puissance de Dieu dans notre vie, prions beaucoup les nuits. Une journée bénie est toujours précédée d'une nuit intense de prière. Les veilles de prière nous donnent la force d'échapper aux pièges du diable. Jésus enseigne, prêche et fait les miracles le jour. Mais ses nuits étaient réservées pour la prière. Dans le jardin de Gethsémané, il était en face du plus grand combat et c'est le jour où il prie jusqu'à l'hématidrose. Mais malheureusement, les apôtres n'ont pas pu tenir cette nuit-là, leurs paupières étaient lourdes. Ils avaient tous sommeil et dormaient. Quel a été le résultat ? Seul le Seigneur a pu surmonter cette grande tentation jusqu'à la mort de la croix. Contrairement aux apôtres, Pierre l'a renié, Thomas n'a pas cru à sa résurrection, tous ont